



- 13 CINÉMA *Viola von Scarpatetti en veut*
- 15 POLLUTION *L'Etat s'attaque à son parc automobile*
- 15 RAIE MANTA *Les squatters ont offert l'apéro*
- 19 À POIL *Les footballeurs d'Ursy, version nue*
- 19 LUCENS *Les «petits comptoirs» sont lancés*
- 19 BROYE *Des fuites après accidents*

Si, ils ont osé...



Le coach Michel Liardon (à gauche) montre à des jeunes diplômés comment réaliser un curriculum vitae. ALAIN WICHT

Du coaching spécialisé pour éviter aux jeunes de passer par la case chômage

FRIBOURG • Depuis début octobre, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière propose des cours gratuits aux jeunes diplômés. Le but: les guider vers leur premier emploi.

NICOLAS MARADAN

Ils sont jeunes, entre 18 et 30 ans, viennent de terminer une formation et se demandent de quoi sera fait leur avenir. Cela pourrait être une annonce pour une nouvelle émission de télé-réalité. Mais les jeunes qui se rendent dans les locaux de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), à Fribourg, ont un objectif bien plus simple: trouver un emploi.

Le parcours est toutefois semé d'embûches: trouver le job de ses rêves, d'abord, puis remplir un curriculum vitae et écrire une lettre de motivation. C'est pour soutenir les jeunes diplômés à franchir toutes ces étapes que deux coaches proposent, depuis début octobre, des cours gratuits pour les aider à réussir leur entrée dans la vie professionnelle. Une mesure financée par le Credit Suisse et destinée à dynamiser le marché de l'emploi.

Du CFC au doctorat

Feutre à la main, Michel Liardon, coach à l'OSEO, dessine de grandes formes colorées sur un tableau: un homme tirant un gros sac, symbole des problèmes accumulés, une voiture représentant l'envie d'avancer, un iceberg pour rappeler qu'il ne faut pas se contenter de la partie émergée dans la grande mer des offres d'emploi. L'enseignant aime les analogies.

Aujourd'hui, il travaille sur la rédaction de la lettre de motivation. «Le but n'est pas de broser l'entreprise dans le sens du poil, mais de créer une synergie», expose-t-il à ses six élèves du jour. Concrètement, il faut montrer que l'on connaît l'entreprise auprès de laquelle on postule et mettre en évidence en quoi on pourrait lui

être utile. Assis en face du coach, les élèves écoutent et prennent des notes, attentivement. «Aujourd'hui, c'est notre troisième journée de cours sur quatre. Ensuite, on pourra aussi suivre des entretiens personnalisés», explique Benjamin, 18 ans, qui terminera un apprentissage d'employé de commerce à la fin de l'année et se mettra ensuite en quête d'un job. «J'ai pris un peu d'avance», sourit-il.



«La recherche d'emploi est quasiment un métier en soi»

ANTHONY SALMONA

Car les cours ne sont pas ouverts qu'aux jeunes diplômés, mais aussi aux étudiants qui termineront bientôt une formation allant du CFC au doctorat. Le critère principal est de ne pas encore avoir eu un réel premier emploi.

L'objectif principal de cette formation – appelée «Coaching CT2» – est d'éviter aux jeunes de passer par la case chômage. Elle a été lancée par le Credit Suisse qui, suite à un appel d'offres, a choisi l'OSEO pour l'appliquer sur le terrain. L'OSEO qui est une association à but non lucratif divisée en dix sections cantonales indépendantes. La section de Fribourg a mis le projet en route au début du mois d'octobre.

Pour l'heure, le projet est censé durer trois ans. L'OSEO reçoit pour cela un financement de 10 millions de francs par année. «Mais on espère

trouver des sponsors pour pouvoir pérenniser le projet et continuer à offrir cette mesure», précise Anthony Salmona, également coach à l'OSEO.

De la vente à l'éducation

Il explique la démarche du Coaching CT2: «Notre philosophie c'est de dire que, pour que tout fonctionne, il faut que cela soit en adéquation avec la personne.» En d'autres mots: le coach n'est pas là pour écrire un CV à la place des demandeurs d'emploi. Mais simplement pour les guider, les aider à réaliser eux-mêmes un document qui pourra leur ouvrir les portes de l'entreprise de leur choix. «C'est nous qui définissons nos attentes et les coachs essaient de nous aider», confirme Benjamin. Et cela s'applique

à tous les aspects de la recherche d'emploi. «En commençant par un test qui définit une cible professionnelle, c'est-à-dire savoir exactement

dans quoi la personne veut travailler», indique Anthony Salmona.

Candy, 18 ans, a terminé en juillet un apprentissage de gestionnaire de vente. Mais, aujourd'hui, c'est vers l'éducation de la petite enfance qu'elle veut se diriger. «Je ne voyais pas comment je pouvais y arriver avec le diplôme que j'avais, mais grâce au coaching j'ai vu qu'il y avait des options possibles», se réjouit-elle.

Un métier en soi

Comme Candy, ils sont huit à faire partie de la première volée d'étudiants. D'autres devraient suivre dans les prochains mois. Car, Anthony Salmona en est sûr, une réelle demande existe pour du coaching dans ce domaine, notamment avec l'acceptation par le peuple suisse, en septembre, de la révision de la loi sur l'assurance-chômage. «Aujourd'hui, la recherche d'emploi est quasiment un métier en soi», illustre le coach de l'OSEO. I

POUR TOUS LES CHÔMEURS

Les jeunes diplômés ne sont pas les seuls à franchir les portes de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), à Fribourg. Car les programmes mis en place par l'association concernent tous les demandeurs d'emploi inscrits au chômage. Ainsi, en parallèle au Coaching CT2 destiné aux jeunes, l'OSEO propose aussi le Coaching pour les techniques de recherche d'emploi (TRE). «Ce programme fonctionne selon le même système que le Coaching CT2, mais il est destiné aux demandeurs d'emploi qui

nous sont envoyés par le Service public de l'emploi (SPE) et est réparti sur huit séances individuelles d'une heure et demie. Les gens peuvent aussi venir de leur propre chef, mais cela passe toujours par le biais de l'inscription au chômage», explique Anthony Salmona, coach à l'OSEO. Le Coaching TRE concerne donc des personnes qui ont déjà eu une expérience professionnelle et se retrouvent sans travail. Cette mesure a été mise en place en janvier 2008.

NM

AUTOROUTE A1

Pris à 137 km/h, il va perdre son permis

Le Tribunal fédéral (TF) souffle le chaud et le froid contre un automobiliste coupable de n'avoir pas respecté une limitation temporaire de vitesse. Il avait circulé sur l'A1 à 137 km/h un jour où dépasser le 80 était interdit en raison des particules fines.

L'Office fribourgeois de la circulation et de la navigation (OCN) l'avait condamné à un retrait de permis d'un mois. Sur recours de l'Office fédéral des routes (OFROU), la 1^{re} Cour de droit public du TF annule cette décision.

Elle juge qu'il s'agit d'une violation grave des règles de la circulation routière. Le conducteur, qui avait été flashé entre Berne et Chiètres en février 2006, mérite d'être privé de son permis pendant trois mois. La Cour juge inexcusable le non-respect de la limitation de vitesse à 80. Les excès de vitesse sont, souligne-t-elle, l'une des causes principales des accidents les plus graves. Dépasser de plus de 50 km/h la vitesse autorisée ne peut être considéré comme une violation moyennement grave n'entraînant qu'un retrait de permis d'un mois.

Sur le plan pénal, dans la même affaire, la Cour de droit pénal du TF avait fait preuve en 2008 d'une clémence exceptionnelle. Elle avait considéré que l'automobiliste n'avait commis qu'une violation simple des règles de la circulation routière.

Elle avait par conséquent annulé une décision de la justice bernoise qui avait condamné le conducteur à une peine de 20 jours-amendes à 600 francs avec sursis et à une amende de 6000 francs.

Forcée de revoir sa condamnation, après le verdict de la Cour de droit pénal du TF, la justice cantonale avait réduit l'amende à 1400 francs. Une clémence qui contraste fortement avec la sévérité du jugement diffusé hier par la 1^{re} Cour de droit du TF. ATS

EN BREF

«MUSIKANTELSTADL» Parties comme des petits pains

Il ne reste plus beaucoup de places pour le «Musikantelstadl», l'émission de musique populaire qui aura lieu les 11 et 12 mars 2011 à Forum Fribourg. Ouverts depuis hier, les points de location ont été pris d'assaut. A 18 heures, il ne restait que 3 places (sur les 3508) disponibles pour le samedi. En ce qui concerne la générale du vendredi, 200 places n'ont pas encore trouvé preneurs, indique Duri Mathieu, directeur général de Forum Fribourg. KP

PUBLICITÉ



Participe à l'émission
TEMPS PRÉSENT
Jeudi 21 octobre 2010
à 20h10 sur TSR 1
sur le thème
AVS, la roue de l'infortune